

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 240

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mai 1984

Une nouvelle revue d'art a adopté ce curieux titre : « Eighty Magazine, les peintres en France dans les années quatre-vingts » : anglais + faute de français ! (On écrit : les années quatre-vingt.)

Impliquer

Communiqué du Comité intergouvernemental pour les migrations, à Genève : « Le CIM est également *impliqué* dans le rapatriement des réfugiés argentins qui ont décidé de rentrer dans leur pays d'origine après les dernières élections présidentielles. »

En dehors du sens, appliqué aux choses, de « contenir en soi » (ce mot implique telle idée), ce verbe ne s'applique aux personnes que pour une affaire fâcheuse, une accusation (personne impliquée dans un scandale). On n'est impliqué dans un accident que si l'on y a une responsabilité.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)

Requérant

« Une pétition au Conseil fédéral signée par plusieurs centaines de *requérants d'asile* (!) a été remise à la chancellerie fédérale... » (A.T.S., 6 IV)

Un requérant est une personne qui demande quelque chose en justice. Et ce terme ne peut pas avoir de complément.

C'est de demandeurs d'asile qu'il convient de parler.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)

« Wilander facile » (!)

Après une victoire de Wilander au tournoi de tennis de Monte-Carlo, nous avons trouvé ces titres dans des quotidiens de Neuchâtel et de Lausanne : « Wilander facile » — « Wilander, facile ». Et dans le second, à propos d'une victoire de l'équipe de France de football : « La France facile »...

Ce jargon sportif est à la fois vulgaire et germanique : c'est en allemand, en effet, que l'adjectif peut avoir un sens adverbial (*leicht* = facile, ou facilement). En français : Wilander facilement.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)

Sous-estimer

« Ces nouvelles techniques ne sont qu'un pâle reflet de nos capacités, que nous avons la fâcheuse habitude de *sousestimer*. » (CONSTRUIRE, 28 III)

Il ne faut pas confondre « sous-estimer » (qui a un trait d'union) et « surestimer », qui n'en a pas.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)

« Nostalgie »

La compagnie Swissair, qui renonce au DC-10, a organisé avec son dernier appareil de ce type « *un vol de nostalgie* (!) avant de remettre l'avion à une société luxembourgeoise ». (A.T.S., 6 IV)

C'est encore de l'allemand — ou plutôt, un emprunt mal utilisé de l'allemand au français. Outre-Sarine, on recourt à *Nostalgie* pour tout ce qui est « rétro », romantique ou sentimental.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)

« Fin »

A propos d'un projet de révision de l'assurance-invalidité : « L'objectif premier de cette réforme est d'introduire un échelonnement plus *fin* des rentes AI ». (A.T.S., 5 IV)

On reconnaît ici le *fein* allemand, dont la traduction littérale n'est guère appropriée en l'occurrence. Il s'agit d'un échelonnement plus graduel, ou mieux gradué.

(Défense du français, No 240, Mai 1984)